

**"DANS LA TÊTE DES TUEURS DE L'EXTRÊME : PROFILS DES TERRORISTES,
TUEURS EN SÉRIE ET DICTATEURS."**

"Dans la vie rien n'est à craindre, tout est à comprendre..."
Marie Curie



Pour la majorité des gens "Profil" est un mot français banal désignant le contour d'un homme ou d'un objet, sa silhouette, vue de côté. Les temps modernes lui ont trouvé un tout autre sens, passablement galvaudé par des séries américaines à la télévision.

Les trente et quelques membres de la SMLH 29N et sympathisants, lui ont donné une autre signification depuis la conférence du 8 décembre 2016 au COM de Brest; et c'est à Mme Isabelle TURIER qu'ils le doivent. Elle nous a appris qu'il y a aussi des profils psychologiques, sexologiques et criminels. Mme Isabelle TURIER est experte en la matière puisqu'elle est psychologue, sexologue, criminologue, et qu'elle a puisé dans une prestigieuse bibliographie.

Le "profilage", ou analyse sérielle, est la construction virtuelle d'un profil de triple nature, comme il est dit plus haut. C'est un outil d'enquête moderne qui, comme tout ce qui est moderne, divise déjà les chercheurs. Il y a la méthode inductive et la méthode déductive.

La première est l'apanage des enquêteurs travaillant dans le domaine judiciaire (et notamment le FBI), elle met en avant les toutes puissantes statistiques.

Ce n'est pas bien entendu celle qu'a choisie l'oratrice, qui privilégie la méthode de l'analyse personnalisée des fantasmes des présumés auteurs terroristes, tueurs en série et dictateurs.

LE COMMENT & LE POURQUOI ?

On aurait pu craindre que les auditeurs et auditrices, peu familiarisés avec ces termes d'une haute technicité, eussent trouvé ardu cet exposé. Pas du tout! Le talent oratoire de Mme Turier et sa façon constante de se mettre à leur portée, les a tenus en haleine tout au long. La déduction, c'est "l'art de se mettre dans la tête du tueur", du tueur de l'extrême. A la place du « comment », le "pourquoi".

Comme l'a dit Marie Curie: "Dans la vie rien n'est à craindre, tout est à comprendre."

La "déduction" donne la préférence au "mode opératoire" et à la fameuse "signature", qui est le sésame de l'étude des crimes. La conférence portait sur un triptyque : "terroristes, tueurs en série et dictateurs". D'entrée de jeu, voici le profil d'un des plus célèbres et présumé tueur de l'extrême, on ne peut plus d'actualité: Salah Abdelslam, détenu à Fleury-Mérogis. Si ce prisonnier est actuellement le plus célèbre d'Europe, il est aussi le plus secret, le plus silencieux et le plus énigmatique. Il ne dira plus rien Salah Abdelslam, il s'est retranché derrière le silence face aux juges d'instruction du pôle anti-terroriste de Paris. Quant à ses avocats ils ont renoncé à défendre leur client qui s'est muré dans le silence. En fait ce jeune homme est le seul des "martyrs" de Daesh à ne pas s'être sacrifié à sa cause, une cause pour laquelle tous ses "frères d'arme & de sang" ont été heureux de mourir. Les trente et quelques auditeurs ont eu la chance d'être aussi des spectateurs. On écoute et on voit. Et ce qu'on voit frappe l'imagination. Personne n'oubliera, rangées en ordre de bataille les six femmes drapées et masquées de noir, brandissant l'étendard de la révolte sous la forme d'une Kalachnikov, aux antipodes de leurs consoeurs du Moyen & du Proche Orient, soumises, asexuées, "éternelles mineures", dans un monde de mâles dominants. Autre image dérogeant aux valeurs et aux coutumes du "Vrai" Islam: le drapeau de Daesh, noir & blanc. Pas de croissant de lune, qui est à la religion du Prophète ce qu'est la croix aux chrétiens.

VAN GOGH & SON AUTO-PORTRAIT?

Deuxième volet du triptyque, après les terroristes, les tueurs en série (serial killers dans la langue de Shakespeare). Après les civils, les militaires, et des militaires de haut niveau! Jugez. Voici le général nazi Tanz, immortalisé dans le film "La nuit des généraux" par Peter O'Toole. Il ne supporte pas son reflet dans le miroir, victime du "syndrome de Stendhal" il entre dans le tableau artistique comme dans une glace. Il s'identifie à l'auto portrait du grand peintre.

C'est même durant tout le film, sa seule minute d'humanité ,dans son parcours de tueur invétéré. Il fait voler en éclat le "miroir". Comme bon nombre de tueurs en série réels, il tue son reflet haï dans le miroir et agit inconsciemment en matricide déplacé. Pas général de fiction celui-ci, mais colonel réel des forces armées canadiennes : DRW (David Russel Williams);un colonel au profil séduisant. Qui eût cru que ce bel homme, à qui on aurait donné le bon Dieu sans confession, choisi par sa gracieuse Majesté la reine Élisabeth pour la piloter en avion, ait pu à huis clos le soir venu, se métamorphoser en violeur, étrangleur et tueur? Dr Jekyll & M Hyde! Les profileurs voient de tout, c'est le cas de le dire.

LE CULTE DE LA PERSONNALITÉ?

Enfin, "last not least" (dernier mais non moindre) la brochette des quatre dictateurs du XXème siècle: Staline, Hitler, Mussolini et Mao. Là aussi il faut les comprendre avant de les condamner.

"On ne naît pas dictateur, tueur en série ou terroriste; on le devient." répète à plusieurs reprises la conférencière. Ces homme à profil de "monstre" sont le fruit d'un environnement familial, social et politique hors du commun. On resterait des heures à écouter l'oratrice qui a fait naître au cours de cet entretien trop court, un intérêt constant, surprenant pour un sujet des plus originaux, il faut l'avouer. Les nombreuses questions qui ont émaillé la causerie en sont la preuve. Questions auxquelles elle a su répondre de bonne grâce. Bravo Madame Isabelle TURIER.

Nos applaudissements sont mérités pour l'auteur de cette remarquable prestation, et c'est de tout coeur que nous levons nos coupes en cette fin d'année, à la santé des présents, à la mémoire des absents et à la longue vie de la SMLH 29.

Henri-Jean TURIER ,15 décembre 2016.